

<p style="text-align: center;"><b><u>MEDISANCE :</u></b></p> <p><b>Auriculam Mario graviter miraris olere. Tu facis hoc : garr is, Nestor, in auriculam.</b></p>	<p>Tu trouves surprenant que l'oreille de Gontran sente comme ses dents. Pas étonnant, tu fais la chose suivante: tu lui parles dedans.</p>	<p>Tu t'étonne que l'oreille de Claude pue la fesse, Simone, ne lui parle plus par ce trou, maintenant cesse</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>PARFUM DELICAT :</u></b></p> <p><b>Unguentum fuerat, quod onyx modo parva gerebat : olfecit postquam Papyrus, ecce, garumst</b></p>	<p>Une bonne odeur de délice se dégageait d'un petit vase en onyx, Idor lui a apporté sa puanteur, c'est devenu un parfum du malheur.</p>	<p>D'un petit vase en pierre bleutée, s'évaporait un parfum d'orchidée, Jacky arriva, et le parfum changea : c'était devenu du caca</p>
<p style="text-align: center;"><b><u>UN NAIF :</u></b></p> <p><b>Praedia solus habes et solus, Candide, nummos, Aurea solus habes, murrina solus habes, Massica solus habes et Opimi Caecuba solus, Et cor solus habes, solus et ingenium. Omnia solus habes, hoc me puta velle negare ! Uxorem sed habes, Candide, cum populo.</b></p>	<p>Tu possède à toi seul, Yvan, de l'argent et des champs. Des vases et des bijoux brillants tu possède a toi seul. Du Saint-Emillion, du Graves-Superieur, tu as à toi. Tu as à toi la réflexion, l'esprit et puis le cœur. Tu possède une multiplicité de choses, il est vrai. Mais tu as ta dulcinée, dont il ne faut pas faire le prêt.</p>	<p>Raymond, tu possède des villas, De l'argent, oh tu en as ! Des tableaux tapissent tes murs, Remplis tes garages le sont de voiture, Des sculptures ornent tes jardins, Tes caves débordent de St Julien Mais tu es aussi généreux, Et de beaucoup d'esprit tu es doté, Alors ta puissance est toute trouvée, Nier cela personne ne le peut, Mais nuancer je me le permets, Car au lit impuissant tu es, Et d'une chose tu nous fais profiter Mais c'est bien la seule que tu voudrais garder Et je veux voir grands tes yeux s'ouvrir, Sur ces dernières lignes que j'écris avec plaisir :</p>

		Ta femme, qui la baise ? Tous ceux qui dans le slip ont de la braise
<p style="text-align: center;"><b><u>PROBLEME DE DENTS :</u></b></p> <p><b>Si memini, fuerant tibi quattuor, Aelia, dentes: expulit una duos tussis et una duos. Iam secum potes totis tussire diebus: nil istic quod agat tertia tussis habet.</b></p>	<p>Si mes souvenirs sont bons, Gaston, quatre dents ornaient ta dentition. En toussant, tu as perdu deux dents, puis deux autres, tu en as fait le don. A présent, tu peux tousser comme un vieux au dentier de fer. Une troisième toux ne changera pas ta destinée dentaire.</p>	<p>Si ma mémoire est bonne, Quatre dents il te restait, Deux tu nous en donnes, Deux autres s'en sont allées, D'une quinte de toux, Elles ont été effrayées, Maintenant aucune toux, Ne saura les rappelées Alors, tousser, tousser et tousseur Avec joie tu peux le faire Car cela ne changera rien à ton affaire.</p>

Traduction et adaptation : Guillaume et Rayan